

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
 deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 18 Mars 1890

**PARTIE OFFICIELLE**

Le Prince a reçu de S. M. I. le Shah de Perse, une réponse à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime lui notifiait son mariage avec Madame Marie-Alice Heine, Duchesse de Richelieu.

**NOUVELLES LOCALES**

Dimanche, la représentation théâtrale donnée par la Société de Saint-Vincent-de-Paul, au Collège de la Visitation, au profit de ses pauvres, a attiré une foule d'élite.

S. A. S. la Princesse Alice y assistait ; elle était accompagnée de Miss Oliver, sa Dame d'honneur ; la Comtesse Gastaldi, Dame du Palais ; le Duc et Mademoiselle de Richelieu ; le Capitaine Gastaldi, Officier d'ordonnance.

Madame la Princesse a été reçue à l'entrée du Collège par les Membres du bureau de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ; S. Exc. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général ; M<sup>re</sup> l'Evêque ; M. le Comte Gastaldi, Maire. M. Lambert, président, Lui a souhaité la bienvenue et Lui a présenté un magnifique bouquet que Son Altesse Sérénissime a daigné accepter.

Le spectacle, ouvert par la *Marche Nationale* exécutée par l'orchestre, comprenait : le *Lac*, poésie de Lamartine, musique de Niedermeyer, et les *Petits coupeurs de bois* chantés avec talent par M. Toubas ; un drame en 3 actes, les *Crochets du père Martin* ; les *Deux Sans-Culottes*, pochade en un acte de MM. Moreau, Siraudin et Delacour, et plusieurs morceaux d'orchestre.

Félicitons MM. Bellinzona, J. Bertrand, A. Carrara, O. Godeck, J. Cavatorta, qui se sont fait particulièrement remarquer dans l'interprétation du drame et de la petite pièce, ainsi que M. Toubas et M. Alfred Caruta qui prêtaient gracieusement leur concours à la fête. Ce dernier, tout jeune encore (il n'a pas 15 ans), a exécuté sur le piano, avec une maestria, une finesse de doigté et un style des plus brillants, une fantaisie de Leybach sur la *Sonnambula*.

La quête faite par la Comtesse Gastaldi, accompagnée par M. le Secrétaire Général du Gouvernement d'une part, et M<sup>re</sup> Dugué de Mac Carthy, accompagnée par M. le Maire de Monaco, a produit 500 francs environ.

M. J.-B. Vial, entrepreneur à Monaco, a remis à S. Exc. M. le Baron de Farincourt, la somme de cent francs, avec prière de la répartir entre les œuvres de bienfaisance de la Principauté.

MM. Heurtebise et Gallerand, concessionnaires de l'Ascenseur de Monte Carlo, se conformant à l'une des clauses de leur autorisation, se sont empressés de remettre, la semaine dernière, à S. Exc. le Gouverneur Général, la somme de cent francs pour les pauvres.

Nous relevons les noms suivants de la liste des visiteurs de Monaco, la semaine dernière :

Le général et la comtesse Duhesme ; MM. Hubbard et Bondenost, députés ; Baragnon, sénateur ; André Theuriet, romancier ; von Horn Henning, chambellan à la cour de Suède ; le prince de Hatzfeld Wildenbourg ; de Mons, chambellan du prince de Nassau ; le général Radu, roumain ; le général Tcherkoff, aide de camp, et Prokondine, chambellan de l'empereur de Russie ; le prince Dolgoroukoff, lord Beaumont, le général argentin Obligado.

Par arrêté de M. le Maire de Monaco, en date du 14 de ce mois, le prix du pain de 1<sup>re</sup> qualité est fixé, à partir du 15 mars, à 0,40 cent. le kilogramme.

Jeudi, jour de la Mi-Carême, une charmante soirée a eu lieu à la villa Louise. La bonne grâce habituelle de M. le Comte Bertora n'y a pas été moins appréciée que les élégants costumes qui ont contribué à l'entrain de cette réunion.

Venus cette semaine dans notre port : *North Star*, yacht de plaisance à vapeur, anglais, à M. Buddicom, 8 hommes d'équipage, 5 passagers, jaugeant 150 tonneaux, venant de Menton ; et la *Némésis*, très connue sur tout le littoral, vapeur français à M. Ménier.

L'*Annuaire* de la Principauté de Monaco pour l'année 1890 vient de paraître.

C'est un élégant volume où les étrangers trouveront tous les documents officiels qui peuvent les intéresser : listes des fonctionnaires de tous ordres ; administrations, arrêtés de S. Exc. le Gouverneur Général et du Maire, renseignements sur les postes, le télégraphe, le chemin de fer, les tarifs des voitures de place, des omnibus, la nomenclature des commerçants, etc.

Une carte de la Principauté clôt le charmant *vade mecum* qui ne le cède en rien à ses prédécesseurs.

M. Soulacroix a obtenu dans *Zampa* un de ces succès qui font époque dans la carrière d'un artiste. Sa belle voix, qui tient à la fois du baryton et du ténor, a été justement admirée, il chante admirablement ce rôle écrit pour un baryton Martin, et il le joue avec beaucoup de brio. Il a été applaudi et rappelé après tous les actes.

M<sup>lle</sup> Levasseur s'acquitte avec talent du rôle de Camille, elle s'y est montrée excellente comédienne dans les scènes pathétiques, et musicienne consommée.

Le personnage de Rita donné à M<sup>lle</sup> Paulin, ne pouvait être mieux confié. Elle l'a bien chanté et bien joué. Nous en dirons autant de MM. Herbert (Alphonse) et Gourdon (Daniel).

Le divertissement (chœurs dansés) du 2<sup>e</sup> acte a obtenu la faveur du public. En résumé, excellente représentation sous tous les rapports.

Ce soir, *Zampa* ; samedi prochain et mardi 25 mars, *La fête du village voisin*.

Une troisième exposition culinaire et un grand concours international d'alimentation générale et des industries qui s'y rattachent est organisée à Bordeaux en avril et mai prochain, sous le patronage des syndicats de l'alimentation et de la municipalité.

Les habitants de la Principauté qui seraient disposés à prendre part à cette exposition peuvent s'adresser au Commissariat général. M. Prosper Delpuget, consul de Monaco à Bordeaux (château de Lavillette, 43, rue des Treuils), s'empresera de leur prêter ses bons offices.

Beaucoup de monde avant-hier au 9<sup>e</sup> concert international dont voici le programme :

- Ouverture de *Brocéliande* (2<sup>e</sup> audition) L. Lambert.
- Air de ballet du *Manoir de Faël*..... Tristan Joyeuse. (1<sup>re</sup> audition)
- Le solo de violon par M. Corsanego.
- Scène d'ivresse de la *Jolie fille de Perth* Bizet.
- M. Jacques Isnardon.
- Deuxième Valse*..... Godard.
- Ouverture de *Sigurd*..... Reyer.
- Ballet de *Cendrillon*..... Lully.
- 1. Rigodon — II. Andante — III. Gavotte — IV. Finale.
- Air du Tambour-Major (*Le Caïd*).... A. Thomas.
- M. Jacques Isnardon.
- Saturnales*..... Massenet.

M. Isnardon, de l'Opéra-Comique et du théâtre de Monte Carlo, a obtenu un véritable succès. L'air du *Caïd* (le Tambour-Major) a été fort applaudi.

L'orchestre, toujours excellent, conduit par M. Steck, mérite les plus grands éloges.

Voici les résultats des régates, 1<sup>re</sup> journée du 9 mars, renvoyée au 11 à cause du temps, et 3<sup>e</sup> journée du 12. Les bâtiments engagés étaient les suivants :

- Deerhound*, anglais, à M. Notttoy, Londres ; *Nadeyda*, espagnol, à M. le comte d'Olano, Barcelona ; *Santa Maria Maddalena*, italien, à M. P. Vial, Vintimille ; *Sparago*, italien, à M. Sismondi, Vintimille ; *Hirondelle*, à M. Arsac, de Marseille ; *Bonita II*, à M. Aguitant, Marseille ; *Sultane*, à M. Roquefort, Marseille ; *Mascotte*, à MM. Sundstron et Maigre, Marseille ; *Papillon*, à MM. Roselli et Barral, Marseille ; *Alcyon*, à M. Rocca, Marseille ; *Suquetan*, à M. Dozol, de Cannes ; *Perle*, à M. Anderson, de Cannes ; *Marianne*, à M. Hérard, de Cannes ; *Caprice*, à M. Gonnet, de Cannes ; *Charles*, à M. Allègre, de Cannes ; *Marceau*, à M. Pierrugue, de Cannes ; *Fortune*, à M. Vial, de Cannes ; *Conchita*, à M. Bérard d'Antibes ; *Henriette*, à M. Garraccio, de Nice ; *Niké*, à M. Bensa de Nice ; *Réve*, à M. Beardo, de Nice ; *Lola*, à M. Jean Ferré, de Nice ; *Andreina*, à M. Rabagliatti, de Nice ; *Philippine*, à M. Henri Giordano, de Villefranche ; *St-Joseph*, à M. Paul Giordano, de Villefranche ; *Inflexible*, à M. Carbone, de Villefranche ; *Petite Philippine*, à M. Caisson, de Villefranche ; *Farfalla*, à M. Lazare Ciais, de Villefranche ; *Caroline*, à M. J. Caisson, de Villefranche ; *Bichette*, à M. Bonfiglio, de Menton ; *Mon Plaisir*, à M. Bonfiglio, de Menton ; *Bienvenu*, à M. Alexandre Otto, de Menton ; *Anna Gaviota*, à M. Perchino, de Menton ; *Saint Jean*, à M. Jean Biancheri, de Menton ; *Emilia*, à M. Sainson, de Monaco ; *Express*, à M. Antoine Gibelli, de Monaco ; *Jeune-Fleur*, à M. Nigio, de Monaco ; *Charlotte-Juliette*, à M. Joseph Bianchi, de Monaco ; *Trois Frères*, à M. Louis Camia, de Monaco ; *Bonne-Mère*, à M. Van Hymbéeck, de Monaco ; *Jeanne-Marie*, à M. Joseph Marquet, de Monaco ; *Amour*, à M. Antoine Gibelli, de Monaco ; *Anna*, à M. Bouzon, de Monaco ; *Hirondelle*, à M. Guizol, de Monaco ; *Yole*, à M. Alban Gastaldi, de Monaco ; *Saint-Pierre*, à M. Alban Gastaldi, de Monaco ; *Joséphine 1<sup>re</sup>*, à M. Adolphe Olivier, de Monaco ; *Maria-Madre*, à M. Pascal Saccône, de Monaco ; *Ondine*, à M. Louis Nigio, de Monaco.

Mardi 11 mars — Deuxième journée

**LA VOILE**

CINQUIÈME SÉRIE — PREMIÈRE CLASSE

Yachts au-dessus de 2 tonneaux et n'excédant pas 3 tonneaux

**Prix de la Costa**

3 partants : 1<sup>er</sup>, *Papillon* — 2<sup>e</sup> *Niké* (disqualifié) — 3<sup>e</sup>, *Perle*.

DEUXIÈME CLASSE

Yachts ou embarcations de 1 ton. 1/2 et n'excédant pas 2 tonneaux

**Prix des Révoires**

1<sup>er</sup>, *Anna* (seul partant).

SIXIÈME SÉRIE — PREMIÈRE CLASSE

Yachts ou embarcations au-dessous de 1 ton. 1/2 5<sup>m</sup> 75 maximum

**Prix des Moulins**

6 partants : 1<sup>er</sup>, *Marianne* — 2<sup>e</sup>, *Hirondelle* — 3<sup>e</sup>, *Caprice*.

DEUXIÈME CLASSE

Embarcations au-dessous de 1 tonneau 1/2, 4<sup>m</sup> 75 maximum

**Prix d'Hercule**

1<sup>er</sup>, *Yole* (seul partant).

SEPTIÈME SÉRIE

Embarcations de plaisance, voile à tiers, 5<sup>m</sup> 50 maximum

**Prix des Spélugues**

6 partants : 1<sup>er</sup>, *Saint-Pierre* — 2<sup>e</sup>, *Joséphine* — 3<sup>e</sup>, *Maria-Madre* (disqualifié).

Mercredi 12 mars — Troisième journée.

**COURSE CROISIÈRE DE MONACO A NICE**

PREMIÈRE SÉRIE

Yachts au-dessus de 10 tonneaux

2 partants : 1<sup>er</sup>, *Deerhound* — 2<sup>e</sup>, *Henriette*.

DEUXIÈME SÉRIE

Yachts n'excédant pas 10 tonneaux

4 partants : 1<sup>er</sup>, *Papillon* — 2<sup>e</sup>, *Mascotte*.

Demain 19 mars 1890, à 4 heures et demie de l'après-midi, aura lieu à l'église Saint-Charles de Monte Carlo, un concert religieux, avec le gracieux concours de M<sup>mes</sup> Levasseur et Paulin, MM. Soulacroix et Isnardon et l'Orchestre de Monte Carlo.

Voici le programme de cette solennité :

PREMIÈRE PARTIE

- 1. *Entrée*..... F. Bellini.  
Orchestre.
- 2. *Introduction des Sept Paroles du Christ sur la croix*..... Mercadante.  
La Maîtrise et les Choristes de la Paroisse.
- 3. *La Conversion de Saint Paul*.... Mendelssohn.  
Orchestre.
- 4. *Le Crucifix, duo*..... Faure.  
M<sup>me</sup> Paulin et M. Soulacroix,
- 5. *O Salutaris*..... Mozart.  
Orchestre.

QUÊTE

- 6. *Deuxième Parole du Christ sur la croix*..... Mercadante.  
La Maîtrise et les Choristes de la Paroisse.
- 7. *La Création*..... Haydn.  
Orchestre.

DEUXIÈME PARTIE

**Salut solennel du Saint-Sacrement**

- 8. *O Salutaris*..... Flégier.  
M. Isnardon.
- 9. *Ave Maria*..... Bourgon Ducoudray.  
M<sup>me</sup> Levasseur.
- 10. *Tantum Ergo*..... \*  
La Maîtrise de Saint-Charles.
- 11. *Sortie*..... \*  
Orchestre.

Le produit de la quête sera au profit de l'Œuvre de Secours Mutuels de la Confrérie de Saint-Laurent, canoniquement érigée en l'Eglise paroissiale de Saint-Charles.

Jeudi 20 Mars 1890, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

**16<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE**  
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

- Symphonie en ré*..... Beethoven.  
A. Introduction et allegro — B. Larghetto — C. Scherzo (allegro) — D. Finale (allegro molto).
- Ouverture de Rienzi*..... R. Wagner.
- Concertstück*..... Vieuxtemps.  
M. Joseph WHITE.
- Marche des Pèlerins chantant la prière du soir*..... Berlioz.
- Romance et rondo à la zingara du Deuxième Concerto*..... Wieniawski.  
M. Joseph WHITE.
- Marche militaire française (Suite Algérienne)*..... Saint-Saëns.

**TIR AUX PIGEONS DE MONACO**

**CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES**

TROISIÈME SÉRIE

Mardi 11 mars 1890

Le *Prix des Bananiers* a été gagné par M. le comte de Trauttmansdorff; MM. Welbore Ellis et de Bioncourt partagent la place de deuxième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Grace, Barry, Tudor, de Knyff, comte Cioleck, comte du Taillis.

Samedi 15 mars

Le *Prix des Orangers* a été gagné par M. le comte de Trauttmansdorff, battant M. Halford, second.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Moncorgé, Grace, Tudor, de Knyff.

- Jeudi 20 Mars — Poules.
- Samedi 22 — Prix des Eucalyptus.
- Mardi 25 — Prix des Gardénias.
- Jeudi 27 — Poules.
- Samedi 29 — Prix des Acacias.

**CHRONIQUE DU LITTORAL**

**Marseille.** — Dans la soirée d'avant-hier, les gardiens de la paix Bounin et Pons ont surpris dans la rue de Rome, deux hommes et une femme d'origine italienne, qui émettaient de la fausse monnaie à l'effigie de Napoléon III au millésime de 1867 et 1869, en achetant diverses marchandises chez les épiciers. On a trouvé sur l'un de ces individus neuf pièces fausses, et la perquisition faite à leur domicile a amené la découverte de tout l'attirail des faux-monnayeurs. On a saisi sur eux une somme de 292 francs en bonne monnaie. Après un interrogatoire sommaire, ces individus ont été écroués à la disposition du parquet.

**Fréjus.** — On écrit de cette ville, le 15 mars, au *Petit Marseillais* :

La battue aux sangliers qui a eu lieu hier a été particulièrement émouvante.

On était parti de grand matin et déjà tous les chasseurs, au nombre desquels se trouvaient les deux frères Pons, avaient pris position sur les talus d'un profond ravin de la forêt d'Ambou. Un silence profond régnait, interrompu par intervalles par le sifflement du vent qui passait en rafales à travers les branches des pins et des chênes.

Tout à coup, les cris des traqueurs retentirent, dominés par le grognement des sangliers et les furieux aboiements de la meute qui les poussait. Une laie, entourée de ses quatre petits, acculée contre un rocher, tenait tête aux chiens. Le spectacle de cette mère défendant ses petits avait quelque chose de poignant, et l'un des chasseurs, M. Pierrugues, allait demander grâce pour elle, lorsqu'un solitaire énorme, sortant d'un fourré, heurta au passage l'un des frères Pons. Prompt comme sa poudre, ce dernier logea une balle dans la cuisse de l'animal.

Furieux, le sanglier fond sur lui; les chiens lui font tête et, de ses défenses puissantes, la bête en découpe deux des plus hardis. Il reprend enfin sa course, après avoir essayé de nombreux coups de feu. Poursuivi et épuisé par ses blessures, le sanglier a regu le coup de grâce devant le village de Bagnols. La laie et ses petits sont également tombés sous les coups des chasseurs.

Le retour de cette battue a été joyeux, car il est rare que six pièces soient ainsi tuées dans une seule journée. On y reviendra bientôt, sans doute.

**Cannes.** — Par arrêté municipal, M. le docteur Sauvaigo, de Nice, vient d'être nommé bibliothécaire-archiviste de la ville, en remplacement de M. Baussy, décédé. M. Sauvaigo, membre de plusieurs sociétés de botanique et d'horticulture, a écrit sur la flore méditerranéenne.

**Golfe-Juan.** — La gare de Golfe-Juan a été dernièrement restaurée à l'intérieur; tout a été peint et remis à neuf : c'était de toute nécessité, car depuis longtemps on ne lui avait fait une pareille réparation.

Puisque nous parlons de cette gare, nous devons rappeler qu'il y a quelques années, en 1887, des pétitions ont été adressées par les commerçants de Vallauris, réclamant de la Compagnie P.-L.-M. la construction d'un hangar couvert pour le chargement des poteries qui donnent lieu à un trafic journalier des plus importants.

D'autre part, nous savons que devant faire une transformation, la Compagnie veut faire quelque chose de grand, de bien, répondant aux exigences du service et de nature à donner entière satisfaction au commerce.

C'est dans cet ordre d'idées que la Compagnie élabore un projet que doit bientôt être mis en exécution.

**Nice.** — Il circule depuis quelque temps des pièces de 10 francs fausses, à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1867 et 1868. Ces pièces, un peu plus légères que les bonnes, sont bien imitées et, à première vue, il est difficile de les reconnaître.

— Samedi a eu lieu la première journée des régates internationales organisées sous le patronage de la municipalité, du Yacht-Club de France et du comité des fêtes. L'escadre française a prêté son concours à cette fête nautique qui, malgré un temps gris, avait attiré une foule nombreuse aux tribunes installées sur la promenade des Anglais, mais les courses des deux premières séries ont dû être annulées à cause de l'état de la mer qui était démontée; la bouée de Villefranche ayant chassé, les bateaux n'ont pu régulièrement régler leur marche. Dans la troisième série, *Bonita II*, à M. Acquitton, de Marseille, est arrivé premier; *Mascotte*, second; *Alcyon* et *Croiseur* ont renoncé.

**Villefranche.** — Vendredi dernier, un grand nombre de personnes se sont rendues à Villefranche pour voir les superbes cuirassés de l'escadre de la Méditerranée, entrés, ainsi que nous l'avons annoncé, jeudi soir, dans cette rade. Cette escadre se compose des vaisseaux :

*Formidable*, battant pavillon du vice-amiral; *Trident*, portant pavillon du contre-amiral Alquier; *Vauban*, portant pavillon du contre-amiral O'Neill; *Amiral-Baudin*, *Amiral-Duperré*, *Courbet*, *Redoutable*, *Duquesclin*, *Bayard*; des avisos *Milan*, *Forbin* et *Condor*, et des torpilleurs la *Flèche*, la *Dragonne*, *Agile*, numéros 126 et 127.

— Dimanche matin, la société des Chevaliers Sauveteurs s'était réunie à Villefranche pour assister au baptême du canot le *Sauveteur* offert à la société par le capitaine Mouton.

Après la messe, l'aumônier, accompagné d'une foule nombreuse, s'est rendu sur le rivage et a procédé à la bénédiction du bateau.

Deux discours ont été prononcés, dont l'un par M. Dupont, remplaçant le président.

Après cette cérémonie, les membres de la société sont joyeusement retournés à Nice, à bord du *Sauveteur* qui sera désormais attaché à notre port.

**Menton.** — L'exposition de peinture qui a eu lieu, rue Partouneaux a eu, cette année, un grand succès; beaucoup de tableaux ont été vendus. Le résultat pour les pauvres a été très satisfaisant : citons parmi les bons tableaux : les aquarelles anglaises de MM. Severn et Lighbody et Miss Best, les charmantes vues de Menton de M. Gaston Béthune, deux tableaux très intéressants de M. Alexander, les études de M. Marius Michel, les sujets carnavalesques fort originaux de MM. Toupier et Biovès; citons aussi de ce dernier, entre autres sujets, très réussi, le portrait d'une vieille femme.

Le grand succès incontesté de cette exposition est la Sainte-Cécile, aquarelle de M. Florence, de Monaco, véritable tour de force, dont seuls peuvent se rendre compte ceux qui savent manier un pinceau.

— A l'occasion des Régates de Menton, les gares du littoral délivreront pour cette ville, du 24 au 26 mars, des billets d'aller et retour.

**Gènes.** — Le triomphe de la vélocipédie.

On vient de faire à Gènes une réception des plus enthousiastes à deux vélocemen qui ont accompli un véritable tour de force. MM. Lipp. et Tuerdell, tous deux d'Oxford, ont en effet traversé en vélocipède le Turkestan, la Perse, la Roumanie, la Serbie et l'Autriche.

— On écrit de Cagliari, 14 mars :

Le mauvais temps a fait en Sardaigne de très grands ravages. Les inondations et le cyclone de ces jours derniers ont complété l'œuvre des désastres d'octobre dernier; aujourd'hui, presque toute la Sardaigne méridionale est ruinée.

Tous les torrents, démesurément grossis, ont tout emporté sur leur passage, renversant les ponts et inondant sur une étendue considérable les champs déjà verts et promettant des récoltes fructueuses.

De Monastir, Ussana, San Sperate, Elmas, Assimini, Decimo et de beaucoup d'autres localités, on signale les dégâts immenses produits par le déchaînement des éléments.

A San Sperate, où se trouvaient de riches et splendides jardins d'orangers et de citronniers, unique ressource du pays, l'eau a tout envahi, et la violence du vent a renversé tous les arbres.

A Monastir, les maisons les plus rapprochées du torrent ont été presque recouvertes par les eaux, et c'est à grand-peine que les habitants ont réussi à se sauver. Dans ces parages, l'eau a atteint sept mètres de hauteur.

La magnifique villa des Boroni-Rossi a été toute inondée et de grandes quantités d'huile ont été noyées. Aujourd'hui les cent hectares de terrains qui constituent la propriété, complantés d'arbres aux fruits exquis et de fleurs rares, présentent l'aspect d'une grande plaine aride que recouvre le limon et le terreau entraîné par le torrent.

Les jardins et les vergers sont entièrement détruits, et les campagnes environnantes font peine à voir.

A Tortoli, ainsi que je vous l'ai télégraphié, l'ouragan a détruit tous les travaux du port, et le phare s'est démoli sous son effort. Les pontons et les petits vapeurs employés à cette construction ont été brisés sur la jetée.

Dix navires entraînés au large se sont perdus et treize malheureux ont été victimes de l'ouragan.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La journée de la Mi-Carême a été favorisée à Paris par un temps splendide : Le marronnier du 20 mars, surpris par le retour imprévu des tiédeurs printanières, est tout couvert de bourgeons; les rues, encombrées de petites voitures pleines de fleurs, ont le bon parfum des villes de la côte d'azur; les femmes commencent à montrer des robes claires et des chapeaux enguirlandés. Cet adoucissement de la température et ces rayons de soleil avaient mis, jeudi, tout Paris en belle humeur. De toutes les hauteurs, on était descendu sur les grands boulevards, où les cris des camelots vendant des faux-nez, des fausses-barbes et des binocles, dominaient les accords des orphéons et des fanfares. Devant les cafés, à toutes les fenêtres, sur tous les trottoirs, la foule joyeuse se pressait: on n'était pas venu pour voir des « masques », depuis longtemps Paris ne croit plus au Carnaval. On était venu pour se saturer d'air tiède et de soleil. Et il est advenu que de nombreux « costumés » ont tout à coup apparu et que cinq ou six cavalcades amusantes sont venues corser le spectacle. Les reines des lavoirs, qui ne grelottaient pas, lançaient d'aimables sourires du haut de leurs chars ornés de feuillages et de fleurs.

Le monde politique qui prévoyait, pour le jeudi-gras, une crise ministérielle, n'a que médiocrement contribué au mouvement mondain, cette semaine. Le vice-président du Sénat, gouverneur de la Banque de France, et M<sup>me</sup> Magnin ont donné leur premier grand dîner de la saison, qui a été suivi d'un concert. On annonce, pour samedi prochain, une grande soirée musicale au palais de l'Élysée. Enfin, à l'ambassade russe, à l'occasion du 45<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'empereur de Russie, le baron de Mohrenheim a donné un très brillant déjeuner auquel avaient été invités le duc Eugène de Leuchtenberg et le prince Louis-Napoléon, qui portait le brillant uniforme d'officier de la cavalerie russe.

Les réceptions, les raouts se multiplient. Je citerai le raout du duc de La Rochefoucauld-Doudeauville, député de la Sarthe, ancien ambassadeur de France à Londres, qui a fait entendre un excellent orchestre dans les appartements du premier étage de son hôtel de la rue de Varennes; celui de la comtesse de Belbeuf, qui occupe le bel hôtel que lui a légué son père, le comte Siméon, sur le quai d'Orsay; la réception de M<sup>me</sup> Kireevsky, dont la fille a fait preuve d'une grande virtuosité en interprétant *Rita*, le joli opéra comique de Donizetti; celle de la baronne Levasseur, où on a applaudi des danses et des chants espagnols; celle de la comtesse Amédée de Germiny, où l'on a applaudi M<sup>lle</sup> Adeline Dudley, de la Comédie-Française, et un jeune violoniste de Prague, M. Poling; celle de la princesse Gortchakoff, où il y a eu comédie; et celle de M<sup>me</sup> la baronne de la Tombelle, où M<sup>me</sup> Conneau a ravi les dilettanti par la correction de son style.

On a dansé chez M<sup>me</sup> Jules Koenigswarter et chez M. Labouret; on a fait de la musique chez le docteur Guyon, où M<sup>lle</sup> Brandès et un de ses camarades du Théâtre-Français ont joué une petite pièce du répertoire; chez M<sup>me</sup> Helmann, qui a une voix superbe, on a

interprété le premier acte de *Tristan et Yseult*, de Wagner; chez M. Louis Diémer, des mélodies du maître de la maison ont été chantées par M<sup>me</sup> Bataille et M. Bouhy; très belle musique chez M<sup>me</sup> Madeleine Lemaire, où les honneurs de la soirée ont été pour le baryton hongrois Dome; musique chez M<sup>me</sup> Poirson, raouts chez le duc de Gramont, chez la princesse de Léon, chez le colonel Corbin, chez la duchesse d'Uzès, la baronne de Romand-Kaïssaroff, la comtesse Borye des Renaudes, retour de Cannes.

Chez la baronne Levasseur, M<sup>lles</sup> Lainé et Ludwig, de la Comédie-Française, ont été très applaudies dans *l'Amour de l'Art*, de Labiche. A Versailles, chez la générale Galinier, les *Bourguignonnes*, opéra comique de Meilhac pour les paroles, de F. Poise pour la musique, a été très bien enlevé par M<sup>mes</sup> de Fonds-Lamothe, Salles et par M. Louis Royer. M<sup>lle</sup> de Lapeyrière a été très applaudie dans ses monologues. On annonce enfin une primeur mondaine de premier ordre; c'est un acte très spirituel sur le divorce: *Ouvrage de Dames*, qui a pour auteur M. de Langeron et qui sera joué par lui et M<sup>me</sup> de Laurière; ceux de la fiancée: le marquis de Talhouët-Roy et le comte de Juigné, député de la Loire-Inférieure.

Le marquis et la marquise de Juigné ont donné une grande soirée pour la signature du contrat de mariage de M<sup>lle</sup> de Juigné, leur fille, avec le marquis de Saint-Chamans. Le mariage sera célébré le 20, à l'église Saint-Philippe-du-Roule, par Mgr l'Evêque de Châlons. Les témoins du fiancé seront le vicomte Jacques de Rougé et le marquis de Marcière.

On annonce le mariage du comte de Sainte-Marie avec M<sup>lle</sup> d'Eprémèsnil, fille du comte d'Eprémèsnil et de la comtesse, née Bingham, dont la mère eut jadis un des salons les plus élégants de Paris.

La Comédie-Française a voulu faire concurrence au théâtre du Palais-Royal. Elle a donné un acte très gai de M. Philippe Gille, *Camille*, où M. Coquelin cadet est fort amusant. Cette nouveauté était accompagnée d'une reprise d'une ancienne comédie de Fagan, les *Originaux*, dont le principal mérite est de montrer Coquelin aîné dans cinq transformations presque simultanées.

Au théâtre de la Renaissance, première représentation d'un vaudeville en trois actes de MM. Georges Feydau et Maurice Desvallières, qui est une véritable pièce de carnaval, où MM. Francis, Raymond, Bouchet, Montcavrel, Calvin fils, M<sup>mes</sup> Irma Aubry, Dezoder et Boulanger font merveille.

MM. Paul Ferrier et Charles Clairville, pour les paroles, Victor Roger, pour la musique, ont fait représenter au théâtre des Menus-Plaisirs, le *Fétiche*, opérette en 3 actes, aussi bouffonne en son genre que *l'Œil crevé*. M. Germain, en garde champêtre, y est irrésistible: il rappelle Odry, M<sup>lle</sup> Francine Decroza y est charmante en capitaine de dragons et chante avec aisance; M<sup>lles</sup> Peyral et Marie Gillet y ont un grand succès.

Une pièce qui ne manque ni de quiproquos, ni de travestissements, ni de gaieté, ni d'aimable musique, c'est *l'Œuf rouge*, 3 actes de MM. William Busnach et Albert Vanloo pour les paroles, Edouard Audran pour la musique, qui viennent d'être représentés au théâtre des Folies-Dramatiques. M. Gobrin y est étourdissant. MM. Huguet, baryton bien doué, Guyon fils, Duhamel et Vandenne, M<sup>mes</sup> Jeanne Thibault et Leriche ont été très applaudis. Les costumes et les décors très réussis.

DANGEAU.

## FAITS DIVERS

Nous sommes au temps des grands travaux métalliques, qui font de notre époque le premier siècle du fer et des ingénieurs. Ce sera même vraiment là le principal titre de gloire de notre temps aux yeux des générations futures.

Sans avoir besoin d'édifier la fameuse tour de 600 mètres dont ils ont conçu le projet, nos voisins les Anglais possèdent, pour faire concurrence à la tour Eiffel, l'ouvrage métallique le plus colossal du monde entier. C'est le pont de chemin de fer qui vient d'être inauguré la semaine dernière sur le golfe de Forth, au nord-est d'Edimbourg, en Ecosse. On a élevé ce géant des ponts, qui mesure 2,460 mètres de longueur totale, dans la partie la plus étroite de l'estuaire du Forth, à l'entrée de la vaste baie.

Un îlot, qui se trouve au milieu du golfe en cet endroit, a permis de diviser l'ouvrage en deux sections par une pile centrale, qui est unie aux piles de côté par deux grandes travées mesurant chacune 583 mètres d'axe à axe des piles, soit la plus forte portée atteinte jusqu'à présent. Ces deux travées principales sont de 50 mètres au-dessus du niveau de la haute mer. L'alti-

tude maximum des trois gigantesques piles du pont atteint 110 mètres au-dessus des hautes eaux. L'acier est seul employé pour la construction de ce magnifique pont, dont les fondations ont été commencées en 1883.

C'est au nord du golfe de Forth que se trouve le plus long viaduc du monde, celui de la Tay, qui mesure 3,200 mètres.

Le géant des ponts suspendus, qui unit Brooklyn à New-York, possède une travée centrale de 530 mètres, mais les ingénieurs américains veulent faire mieux encore, car ils projettent de lancer sur l'Hudson, entre New-York et New-Jersey, un pont suspendu dont la travée centrale aurait 872 mètres de portée, à 140 mètres au-dessus de la haute mer!

M. Hersent, l'ingénieur français bien connu, a récemment proposé la construction d'un grand pont sur le détroit du Sund, qui sépare le Danemark de la Suède. Ce gigantesque ouvrage métallique aurait cinq kilomètres environ de longueur; il conduirait d'Elseueur, sur la côte de l'île de Sélend, où se trouve Copenhague, à Helsingborg, sur le littoral suédois. La profondeur maximum du détroit est seulement de vingt mètres, ce qui permettrait de construire facilement les piles du pont.

Le plus grandiose de tous les projets de ce genre est celui élaboré par MM. Hersent et Schneider, assistés de MM. Fowler et Baker, les constructeurs du pont du Forth. On sait que ces savants ingénieurs ont eu l'idée hardie de jeter un pont en acier sur la Manche, à travers le Pas-de-Calais, du cap Gris-Nez à Folkestone.

Ce colossal ouvrage métallique n'aurait pas moins de 38 kilomètres de longueur et serait porté par 55 piles, dont on unirait les plus écartées avec des travées de 500 mètres. C'est à 54 mètres au-dessus de la haute mer que se trouverait le tablier du pont. Les piles principales auraient leur base à 55 mètres au-dessous du niveau océanique. Ce travail véritablement titanique coûterait près d'un milliard, soit 500 millions de francs pour chacune des deux grandes nations intéressées: la France et l'Angleterre.

Un ingénieur américain a conçu un plan plus formidable encore, mais tout à fait prématuré. Il propose, sans doute pour l'époque lointaine où l'on devra unir les chemins de fer transsibériens et transcanadiens, la construction d'un pont sur le détroit de Behring, qui mesure 96 kilomètres dans sa partie la plus étroite. Toutefois, trois petites îles situées presque en ligne droite dans le détroit, permettraient de diviser le pont en quatre grandes sections. On pourrait ainsi se rendre par chemin de fer de l'Ancien-Continent dans le Nouveau, c'est-à-dire de Paris à New-York, par exemple, et même à Buenos-Ayres, ce qui serait surtout agréable pour les voyageurs craignant le mal de mer.

Nul doute que pendant le xx<sup>e</sup> siècle de tels projets seront réalisés sans efforts. Comme l'ère bienfaisante des canaux maritimes, l'ère des grands ponts vient de s'ouvrir. Tout cela pour faciliter les transactions commerciales et améliorer le bien-être humain. Un jour vendra où il n'existera plus de détroits pour les chemins de fer; nos descendants pourront alors traverser en *sleeping-car*, au-dessus des grands paquebots interocéaniques, la Manche, le Sund, le Bosphore, les Colonnes d'Hercule...

Mardi dernier, entre quatre à cinq heures de l'après-midi, par un temps clair, on a vu se produire à Saint-Malo, un phénomène dont la description peut difficilement donner une idée exacte.

A ce moment apparaissaient dans l'ouest, au-dessus de l'horizon et formant avec celui-ci un angle d'environ quatre à cinq degrés, trois soleils absolument distincts et disposés sur une ligne horizontale.

Le soleil central était d'une couleur blanche et brillait d'un éclat intense, comme s'il eut été un foyer électrique. Les deux autres soleils, qui occupaient la droite et à gauche du soleil central, brillaient avec moins d'éclat; de la moitié inférieure de leur circonférence s'échappaient des rayons de nuances irisées.

Au zénith se distinguait un arc-en-ciel régulièrement formé, mais offrant cette particularité que sa partie convexe était tournée vers la terre et que sa base se perdait dans le firmament.

Ce phénomène a duré au moins une heure, au grand étonnement des nombreux curieux qui en étaient les témoins.

Il a été vu à ce même instant par les passagers du steamer anglais *Alliance* venant de Jersey, qui entraient dans le port de Saint-Malo à la tombée de la nuit. Certains de ces passagers l'ont même dessiné pour conserver le souvenir d'un aussi rare spectacle.

## VARIÉTÉS

### Le Froid

Les variations de la température à la surface du globe ont pour cause principale la lutte constante qui se produit entre l'action du soleil, qui l'échauffe, et celle du rayonnement, qui la refroidit.

Abandonnée dans l'espace, notre planète restitue sans

cesse à l'atmosphère la chaleur qu'elle a reçue, et sa température ne tarderait pas à égaler celle des espaces planétaires, si aucune cause de réchauffement ne venait compenser l'action du rayonnement.

C'est aux effets du refroidissement nocturne de la terre qu'il faut attribuer la formation de la rosée et celle de la gelée blanche qui cause tant de ravages au printemps. Plus le ciel est serein et l'air sec, plus les gelées sont redoutables, moins elles sont à craindre, au contraire, lorsque le ciel est nuageux et l'air humide, parce qu'alors la chaleur rayonnée par le sol est maintenue à sa surface et retarde l'abaissement de la température.

Beaucoup de cultivateurs, ignorent la cause des gelées printanières, attribuent à la lune leurs effets désastreux, et comme cet astre luit dans tout son éclat durant les nuits d'avril et mai, ils ont donné le nom de *lune rousse* à la lune qui commence sa révolution dans le premier de ces mois et la finit dans le second. Pour préserver leurs plantes du gel, les viticulteurs et les horticulteurs éclairés les recouvrent de paillasse, ou bien font brûler auprès de la paille humide et du goudron dont la fumée forme un nuage artificiel qui les protège.

Dans les pays chauds, on a recours au rayonnement terrestre pour déterminer la formation de la glace : « On creuse des fosses, dit M. Tyndall, que l'on remplit en partie de paille, et sur la paille on expose au ciel pur des bassins plats contenant de l'eau que l'on fait bouillir. L'eau a un grand pouvoir de radiation ; elle envoie en abondance sa chaleur dans l'espace, et la chaleur ainsi perdue ne peut pas être remplacée par la chaleur de la terre, que la paille non conductrice arrête au passage. Le soleil n'est pas levé que déjà la glace s'est formée dans chaque vase. »

L'action du rayonnement est, avons-nous dit, compensée par celle de la chaleur qui émane du soleil. En effet, cet astre envoie sans cesse sur la terre une telle quantité de lumière et de chaleur, que cette dernière, comme l'a démontré M. Pouillet, pourrait, si elle était répartie uniformément, fondre une couche de glace ayant pour étendue celle de notre globe, et pour épaisseur trente mètres environ. Mais cette chaleur est arrêtée en partie, d'abord par l'atmosphère et la vapeur d'eau qu'elle renferme, et en second lieu, par l'obliquité que prennent les rayons solaires qui arrivent près des pôles, et deviennent, par suite de cette inclinaison, de moins en moins nombreux pour une surface donnée.

La terre absorbant beaucoup plus vite la chaleur que l'air, c'est le sol qui s'échauffe le premier sous l'action du soleil, et qui, par contact, échauffe les couches d'air qui l'avoisinent. Celles-ci deviennent moins denses, s'élèvent, et sont remplacées par des couches froides qui s'échauffent à leur tour. Toutefois, à mesure que l'air chaud monte, il perd peu à peu sa chaleur, et finit par se refroidir complètement ; c'est ce qui explique pourquoi, bien que le soleil y soit plus brûlant et plus radieux, il fait plus froid sur les montagnes qu'en plaine.

Une autre cause de l'inégale répartition de la chaleur à la surface de la terre, provient de ce que, vu l'obliquité du plan de l'écliptique, autrement dit de l'orbite que le soleil décrit annuellement autour de la terre considérée comme fixe, les jours, sauf pour les points situés sur l'équateur, ne sont pas égaux aux nuits. Cette inégalité est d'autant plus sensible qu'on se rapproche davantage des pôles, où les jours et les nuits ont, suivant les saisons, une durée de plusieurs mois. En été, pendant les jours les plus longs, la quantité de chaleur reçue par la terre est beaucoup plus considérable qu'en hiver où les jours sont d'une durée moindre que les nuits.

Le froid, lorsqu'il est excessif, produit dans nos organes des troubles d'autant plus graves, que l'individu qui y est exposé est moins robuste. Cette action est quelquefois même foudroyante, et l'on a vu des gens, saisis par le froid, pousser un cri et tomber morts, dans un état de rigidité complète. Ces accidents sont heureusement rares ; d'ordinaire, l'action du froid est locale ; le membre atteint fait éprouver une douleur très vive, suivie de fourmillements, d'engourdissement, et d'un ralentissement progressif de la circulation. Si l'arrêt a été total, la circulation ne peut souvent être rétablie, et l'ablation du membre congelé devient indispensable.

L'action générale du froid se porte principalement sur le système nerveux et sur le cerveau. Elle se traduit, d'ordinaire, par un engourdissement qui paralyse tous les muscles, provoque un sommeil irrésistible, et se termine par la mort, si des soins énergiques ne sont pas immédiatement donnés au malade. Quelquefois, le cerveau seul est atteint, le malade est pris de délire, une méningite se déclare, avec un dénouement souvent fatal.

Dans les cas de congélation, il faut éviter d'exposer le sujet à la chaleur qui, loin de le soulager, lui occasionnerait de vives douleurs, et déterminerait la gangrène. On doit, au contraire, frictionner les membres gelés avec de la neige, jusqu'à ce que la sensibilité soit revenue, et alors seulement pratiquer des ablutions avec de l'eau dont on élèvera graduellement la température.

(A suivre)

ALFRED DE VAULABELLE.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Demain mercredi, la fête de saint Joseph sera célébrée, dans la chapelle des religieuses carmélites, avec grande solennité. Le Saint-Sacrement y sera exposé toute la journée. La grand-messe sera chantée à 7 heures et les vêpres à 3 heures, suivies du sermon donné par M. l'Aumônier de la Communauté. La bénédiction du Saint-Sacrement clôturera la fête de ce jour.

Etude de M<sup>e</sup> M<sup>lle</sup> MARS, huissier à Monaco  
12, rue de Lorraine

VENTE VOLONTAIRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le jeudi vingt mars courant, à neuf heures du matin, et jours suivants s'il y a lieu, dans la salle de vente Gindre, sise à Monaco, 4, avenue de la Gare, maison Savi, il sera procédé, par le soussigné, à la vente d'une quantité de beaux meubles de salon, chambre, salle à manger en vieux chêne sculpté et noyer.

Au comptant et 5 % en sus des enchères.

L'Huissier, MARS.

Etude de M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire et défenseur à Monaco  
2, rue du Tribunal

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

PAR SUITE DE SURENCHÈRE ET APRÈS RENVOI

Il sera procédé le vingt et un mars mil huit cent quatre-vingt-dix, à dix heures du matin, en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté, séant au Palais de Justice, à Monaco, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur.

D'une maison dénommée *Villa Ita*, sise à Monaco, avenue Saint-Martin, formée d'un corps principal de bâtiment entouré d'un jardin, comprenant un rez-de-chaussée, un premier et un second étage avec balcons, et terrasse en marbre décorée de statues en marbre et en bronze.

Mise à prix : 29,166 fr. 66

S'adresser pour tous renseignements :

Audit M<sup>e</sup> VALENTIN, poursuivant la surenchère ;  
A M<sup>e</sup> DE LOTH, avocat, ayant poursuivi la saisie immobilière dudit immeuble.

Etude de M<sup>e</sup> BERTRAND, huissier à Monaco  
Place Saint-Nicolas

Le lundi 24 mars courant, à neuf heures du matin, et jours suivants, s'il y a lieu, dans la salle de vente Crovetto, sise à la Condamine, rue Grimaldi, il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques d'une quantité de meubles et objets mobiliers tels que : meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, armoires à glace et autres, tables à jeu et autres, guéridons, canapés, chaises, consoles, secrétaires, tapis, rideaux, glaces, convertis en ruolz, pendules et candélabres, tableaux (peinture à l'huile), lampes, revolvers, fusils de chasse, sabre et fusils de guerre (armes anciennes pour panoplie), lingerie, vaisselle en porcelaine et batterie de cuisine, etc., le tout en très bon état.

Au comptant et 5 % en sus.

BERTRAND.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 16 mars 1890

MENTON, yacht à v., *Nord-Star*, angl., c. Downer, pass.  
NICE, yacht à v., *Etrangère*, fr., c. David, id.  
ID. yacht à v., *Némésis*, fr., c. Lelubez, id.  
ID. yacht à voiles, *Nadéja*, esp., c. Joaquin, id.  
SAINT-TROPEZ, bateau, *Gambetta*, fr., c. Gardin, sable.

Départs du 10 au 16 mars 1890

NICE, yacht à vap., *Etrangère*, fr., c. David, passagers  
ID. yacht à vap., *Némésis*, fr., c. Lelubez, id.  
ID. yacht à vap., *Nord-Star*, angl., c. Downer, id.  
ID. yacht à voiles, *Nadéja*, esp., c. Joaquin, id.  
SAINT-TROPEZ, bateau, *Gambetta*, fr., c. Gardin, sur lest.  
MENTON, bateau, *Deux-Frères*, fr., c. Courbon, charbon.  
NICE, yacht à voiles, *Deerhound*, angl., c. Joy, id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)							
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
11	769.5	769.9	769.3	768.6	769.4	11.4	13.2	14.2	13.4	11.9	58	Calme, E S E léger	Beau
12	69.4	69.5	68.4	67.8	67.5	11.7	14.4	14.3	13.2	12.5	57	id. S O, S E léger.	id.
13	66.4	66.3	64.5	63.7	63.9	12.2	15.2	14.4	13.8	12.8	62	id. S E léger.	id. nuageux.
14	65.5	65.8	65.6	65.3	64.7	12.6	15.2	14.2	13.2	12.6	75	S E modéré.	Nuageux
15	62.3	62.9	58.7	58.3	57.9	13.2	15.4	14.8	14.7	13.2	57	S E fort	Couvert, pluie
16	52.4	50.9	48.2	48.5	49.4	11.5	12.9	12.2	11.4	10.6	69	id.	id.
17	47.9	48.6	49.2	48.7	48.6	9.4	10.6	11.4	11.2	9.9	76	S E, S S O, S S E	Couvert, pluie, nuit orage.
DATES		11	12	13	14	15	16	17					
TEMPÉRATURES EXTRÊMES	Maxima	14.2	14.5	15.2	15.2	15.6	12.9	11.4			Pluie tombée : 97 <sup>mm</sup>		
	Minima	9.4	9.7	10.4	10.2	10.5	9.2	8.6					

A VENDRE, A MONTE CARLO  
**HOTEL DES COLONIES**  
(Immeuble)

S'adresser à M<sup>me</sup> ERHARD, 4, rue de Russie, Nice  
(précédemment 9, rue d'Italie)

A VENDRE  
**JOLIE PETITE VOITURE**  
Attelée de deux Anes de Jérusalem

PRIX : 600 francs

S'adresser Villa Bella Stella, Monte Carlo

**BAZAR**  
**MAISON MODÈLE**  
**F. FARALDO ET C<sup>e</sup>**  
MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

**HOUSE AGENT**  
Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions.  
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-  
Condamine.

**AGENCE A. ROUSTAN**  
Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS  
ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS  
Locations et ventes de PIANOS

**LA RÉSERVE**  
située sur la plage du Canton, à Monaco

**RESTAURANT PARC AUX HUITRES**  
Tenu par **LE NEN**

LANGOUSTES, BOUILLABAISSE, COQUILLAGES  
DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

Les trains de luxe entre le Midi, Paris et Londres

Le moment approche où les nombreux touristes en déplacement sur les bords de la Méditerranée reprendront le chemin de Paris ou des pays du Nord. Nous croyons utile de leur signaler les facilités exceptionnelles que leur assure, cette année, l'organisation nouvelle des trains de luxe et tout spécialement du *Méditerranée-Express*. En quittant les villes de la Riviera par ce train, les lundi, jeudi ou samedi dans l'après-midi, MM. les voyageurs sont rendus à Paris-Nord le lendemain à 2 h. 15 après-midi ; ceux à destination de l'Angleterre continuent aussitôt sans changement de voiture par le Club-Train, et arrivent à Londres, Charing-Cross, Victoria-St., ou Holborn-V. à 11 h. 15 du soir. Le *Méditerranée Express* est donc le meilleur mode de retour mis à la disposition des touristes anglais, de même qu'il assure aux voyageurs vers la Belgique, l'Allemagne, etc., une prompte correspondance par les rapides quittant la gare de Paris-Nord à 3 h. 50, à 6 h. 20, etc.

Imprimerie de Monaco — 1890